

Institut d'Education Chrétienne
Département de l'Education de la Conférence Générale
des Eglises Adventistes du Septième jour

LA DEPERDITION SCOLAIRE : ETUDE DE CAS A MADAGASCAR

Raphaël ANDRIANJAKAZAFY
Département, Education F.M.C Madagascar

**386-00 Institute for Christian Teaching
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904 USA**

préparé pour
Le 25^e séminaire international
sur l'intégration de la foi dans l'enseignement et les études
Bingerville - abidjan, côte d'ivoire
11-22 juillet 1999

LA DEPERDITION DANS LES ECOLES ADVENTISTES : ETUDE DE CAS A MADAGASCAR

Dans ce monde en perdition où toute valeur se dégrade, on reconnaît que l'éducation tient un rôle important dans le relèvement de l'être humain c'est ainsi que la raison d'être des établissements adventistes se fonde sur la **REDEMPTION**, et nous avons comme emblème de "former des citoyens intègres sur cette terre, dignes d'hériter le royaume des cieux".

Mais il faut reconnaître que ce travail de Rédemption ne va pas sans problèmes. Combien sont nos jeunes qui quittent d'une manière précoce nos établissements scolaires ? Ainsi dans cet essai, nous évoquons les difficultés rattachées à la déperdition scolaire spécifique aux régions tropicales de l'Afrique en développement, le même phénomène dans un collège adventiste et nous essaierons de trouver des solutions qui nous permettent de faire face à ces problèmes.

PRESENTATION ET DEFINITIONS DE LA DEPERDITION SCOLAIRE

Le 10 décembre 1948 fut promulgué au sein de l'ONU, le droit à l'éducation pour tout enfant. " Tous les enfants naissent égaux, ils ont tous droit à l'éducation " ¹

En conséquence, on voit surgir l'apparition dans plusieurs pays l'élaboration de programmes politico-culturels visant à accroître le taux de scolarisation.

Force nous est cependant de reconnaître que malgré les nombreuses admissions scolaires obligatoires, gratuites ou volontaires, l'abandon des écoles se fait de plus en plus sentir, pour différentes raisons appelées techniquement par le terme de "Déperdition scolaire."

Pendant plusieurs années et durant les heures de classe, on a eu l'occasion de croiser, des jeunes d'âge scolaire, au visage hagard reflétant l'ennui et le désœuvrement, qui errent çà et là aux alentours des établissements scolaires .

On peut remarquer aussi la prédominance de classes d'âge entre quinze et vingt ans, gonflant le marché du travail des secteurs informels : batelage, manoeuvre ou petits marchands ambulants.

Mais plus exorbitant encore est le cas de pourcentage représenté par les mineurs détenus. En effet, ayant quitté définitivement l'école, l'enfant est plus exposé à la délinquance, fléau qui déchire sans pitié la famille, unité structurale de la société.

La déperdition scolaire se définit d'une part, comme étant la rupture de l'enfant, du jeune, d'avec les institutions établies qui aident à sauvegarder l'harmonie familiale.

D'autre part, elle conçoit aussi comme étant l'affaiblissement, l'épuisement, voire même de dépérissement d'un ou de quelques éléments structuraux de l'établissement. Ce phénomène

peut se manifester par la suppression de certains niveaux déjà existants et même par la fermeture de l'établissement .

La chute du pourcentage de réussite aux examens, comme la baisse du niveau des élèves fréquentant l'école concernée, sont autant de signes marquant la déperdition scolaire.

Cette dernière peut aussi se traduire par la régression de l'établissement dans son état général : vétusté de l'infrastructure. Cette forme de déperdition peu se répercuter sur l'épanouissement de chaque échantillon d'élèves. Certains abandons s'expliquent par le rejet de la part de quelques élèves insatisfaits face au recul ou à la stagnation fatale du système éducatif.

Telles pourraient être les diverses acceptations de déperdition scolaire. Ce qui va retenir notre réflexion à travers cet essai est la déperdition en milieu rurale, zone tropicale humide caractéristique du moyen Est malgache, et la déperdition dans le cadre individuel, se définissant comme l'abandon sporadique à l'intérieur de l'établissement.

Notre étude se bornera donc à considérer des cas très distincts qui vont retenir notre attention, nous permettant de comprendre davantage les éventuels problèmes auxquels l'éducateur pourrait s'attendre au sein des institutions adventistes.

II- ETUDE DE CAS DE DEPERDITION SCOLAIRE

A- Déperdition scolaire en milieu rural dans les zones tropicales Humides

En avril 1995, l'UNICEF collaborant avec le Ministère de l'Education Nationale à Madagascar a effectué une enquête suivie d'une analyse sur la déperdition scolaire dans les zones tropicales humides en milieu rural. Cette entreprise leur a permis d'évaluer jusqu'à 67%, le taux de non-fréquentation scolaire.²

B- Etude de cas spécifiques

Signalons que les trois cas qui feront l'objet de notre étude ont été soulevés au cours de l'année scolaire écoulée (1998 - 1999) dans notre collège Adventiste Rajoelison Somanandrany (C.A.R.S.). Ce collège ayant en effet vécu d'heureuses expériences durant des années sur l'éducation adventiste.

a- Premier cas : celui de Gilles, issu une famille adventiste

Orphelin de père, Gilles avait passé trois années successives au C.A.R.S. Pour pouvoir fréquenter notre établissement, il avait dû vivre chez ses grands-parents qui habitaient dans le village non loin du C.A.R.S.. Emotif, quoique étant très actif à l'école primaire, il est de tempérament colérique. En classe, il est peu disposé à la patience et réagit spontanément aux directives de l'enseignant, accordant ainsi peu de place de temps à la réflexion. Par contre, il se lançait volontiers dans les discordes entre élèves. Entre autres, il est plutôt oisif, se désintéresse

des activités éducatives. Rares sont les jours où ses leçons sont bien apprises ou ses devoirs bien faits. Il s'est alors avéré nécessaire d'appliquer des corrections envers lui, ce qui le déplaisait ouvertement, ses grands-parents, vu leur âge très avancé, s'efforçaient de le remettre sur les rails chaque fois qu'il commettait des bêtises. Et lorsqu'ils le corrigeaient, ils passaient des heures et des heures.

Gilles quitta le collège dès la fin du premier trimestre. Il faut comprendre par cela qu'il avait décidé de se libérer de toute contrainte. La coupe de ses cheveux, les vêtements qu'ils portaient, inadmissibles dans un établissement scolaire dénotent que l'élève a totalement abandonné l'enseignement.

B- Deuxième cas : Thom, issu d'une famille non adventiste

Orphelin de père, lui aussi, Thom fréquentait de C.A.R.S depuis trois années. Il vivait avec sa mère qui est couturière. Il est à noter que le revenu obtenu par une telle activité peu rémunérée, ne suffisait pas à subvenir aux besoins de toute la famille. Aussi, Thom devait-il faire face seul aux frais de ses études. Pour lui venir en aide, le collège l'engagea dans un plan d'écolage, sous forme de travail de vacances.

C- Troisième cas : Landy

A l'inverse du cas de Thom, Landy appartient à une famille fort aisée. Ses parents, sous le conseil d'un pasteur adventiste, avaient décidé de choisir notre collège, après avoir visité diverses écoles, en quête d'établissement où la discipline et la régularité sont de rigueur.

Quant à la présentation physique de Landy, elle prêtre à réflexion, et laisse largement entendre sur l'alimentation, le train de vie que menait sa famille. Effectivement, Landy est d'une obésité excessive. A tout instant, elle prenait des friandises coûteuses de haute marque. Leurs voitures, au grand étonnement des autres élèves. Il va sans dire que les séances d'épreuve d'éducation physique étaient son supplice. Cette intempérance lui a valu une grave maladie au dos, ce qui l'a forcé de quitter l'établissement.

III- DES CAUSES POSSIBLES DE LA DEPERDITION SCOLAIRE

1. Les problèmes géographiques

Les conditions physiques dans la zone rurale à climat tropical chaud et humide découragent les enfants, Il y a une forte pluviosité. On enregistre chaque année 2000 mm de pluie, 235 jours de pluie avec les cyclones tropicaux provoquant de sérieux dégâts³. Ce phénomène entrave le chemin de l'école. Il faudrait 1 à 2 heures de marche pour rejoindre l'école.

2. Les problèmes socio-économiques

Nous allons d'abord voir l'ampleur du problème en milieu rural. La pauvreté est généralisée par l'esprit conservateur, réfractaire à toute innovation. Les enfants sont victimes de

l'incompatibilité du calendrier agricole et du calendrier scolaire, nombreux sont ceux qui sont retenus pour aider leurs parents, car pour ceux-ci l'école ne répond pas au besoin immédiat de la famille. Les parents comme les enfants se font une image piètre de l'école; résultat des examens très faibles, travaux des enseignants insuffisants, ces derniers cumulent leurs fonctions avec d'autres activités lucratives.⁴

Considérons par la suite les mêmes problèmes plutôt dans le cadre urbain. Alfred de Sauvy, en 1960, définit le Tiers-Monde comme étant le troisième monde, qui affronte divers problèmes de grandes dimensions, vu la disparité économique marquée par la présence d'une minorité nantie d'une part, et d'autre part, d'une majorité fort dépourvue, Cette situation entraîne irrédûctiblement des états d'esprit disparate chez les élèves. Les dépourvus s'intégrént difficilement dans le système éducatif institué, malgré la présence des établissements publics où les frais sont modérés. Effectivement le revenu moyen de ces classes démunies est loin de pourvoir aux divers besoins de chaque famille : besoins de première nécessité, les besoins pour l'équipement scolaire des enfants....

De par ce fait, nombreux sont les enfants qui rejoignent leur classe, mal nourris et mal vêtus, raisons plausibles de leurs échecs scolaire.

Ajoutons à cela l'obligation chez les enfants et les jeunes, dès leur jeune âge, de travailler pour rapporter un peu d'argent au foyer (cas de Thom).

Par contre l'opulence considérée comme un atout chez l'élève, peut entraver la progression des études. Cette opulence a des traits très caractéristiques, car elle ne dépend ni du Tiers-Monde, ni du niveau d'instruction et ni des efforts fournis. Ce phénomène courant propre aux pays en voie de développement suscite chez les jeunes un esprit de la facilité, allant au hasard des choses, le manque d'esprit d'initiative et de créativité. Il en résulte des échecs sur le plan scolaire qui conduit à l'abandon.

Ainsi donc les jeunes, riches ou pauvres se laissent aller dans le monde des affaires informelles. Citons l'exemple de Gilles qui se vante devant ses anciens camarades de contribuer au commerce des voitures d'occasion. Quant à Landy, d'après les informations recueillies, elle est en train de se former dans la branches marketing. D'ailleurs, ses parents projettent de lui confier une partie de la gérance de leurs affaires.

B- Les problèmes psychologiques et cultureux

Nous sommes dans un monde où règne l'audiovisuel. Cette technologie de pointe accorde sur le plan culturel et artistique un pouvoir sans précédent envers l'éducation informelle. En fait la T.V, la vidéo ainsi que la radio FM capte d'une façon impressionnante l'attention et l'intérêt des jeunes. Il en réside comme une sorte d'épidémie qui dépersonnalise la jeunesse. Les acteurs de film et les stars de la chanson gagnant du terrain dans l'esprit, voire même dans la vie. Les jeunes s'identifient à ces vedettes culturel, il est important de noter que bon nombre de parents d'élèves ne sont pas informés de la réalité. L'importance de la nécessité d'une éducation

chrétienne leur échappe. Ils sont dans l'ignorance du défi auquel les enseignants font face pour la santé culturelle et spirituelle de leurs enfants. Une telle incompréhension peut favoriser en quelque sorte l'abandon scolaire.

C- Les problèmes relationnels

Certains jeunes se livrent à eux-mêmes pour des raisons diverses. Prenons le cas de Thom : on voit rarement en compagnie de ses camarades de classe, il ne se permettrait jamais d'avoir des entretiens en particulier avec les professeurs, comme il est de coutume au C.A.R.S. Pour les psychologues, on peut penser qu'il est du genre amorphe, non-émotif, non actif et primaire.

Le cas de Gilles : les grands-parents veillent à ce qu'il respecte les principes moraux qui sont les leurs depuis toujours, évidemment dans une bonne intention. Toutefois, malgré certains efforts à obéir, ce fut pour notre garçon une abdication. Il réagit au détriment de ses grands-parents pour avoir quitté leur foyer. Un phénomène surgit en classe. Malgré les efforts et la persévérance des enseignants, le dialogue reste vain.

VI - LES SOLUTIONS

A - La méthode pédagogique centrée sur l'apprenant

C'est une méthode universelle qui consiste à fonder l'acte éducatif à partir des échecs.

Par exemple : sur 100 candidats, 63 sont admis et 27 refusés. Il s'agit pour chaque enseignant de déceler toutes les raisons d'échec afin d'éviter la perte définitive de l'apprenant. D'où la nécessité de considérer chaque cas sur tous les plans dans la mesure du possible.

Mais l'échec concerné peut -être considéré à toutes les formes d'évaluation que ce soit normatives, que ce soit sommative.

Si l'approche curriculaire défini comme l'ensemble d'actions planifiées pour susciter l'instruction comprend la définition des objectifs de l'enseignement, puis des contenus, des méthodes y compris les évaluations et les matériaux, la pédagogie centrée sur l'apprenant se schématise par l'inverse.

La pédagogie par approche curriculaire débute par la détermination des objectifs : Objectifs Généraux, Objectifs Spécifiques, Objectifs Opérationnels pour accéder par la suite au contenu, à la leçon, aux exercices sous forme d'évaluation.

La Pédagogie Centrée sur l'apprenant par contre se fixe une orientation inverse. L'enseignant commence par établir toutes les activités correspondant au cours. Ces activités seront effectuées par tous les apprenants que ce soit à l'oral ou à l'écrit. On peut choisir la méthode participative ou le Brain Storming. Ainsi on découvre jusqu'à la moindre faille. Les activités réussies se traduisent en compétences à leur tour seront guidés pour se transformer en capacité. Et les capacités se traduisent en objectif général. Prenons un exemple simple:

Objectif général Capacité :

- Elève capable de faire une addition en colonne.

Les activités nécessaires par ordre croissant sont :

- Identifier et placer les signes des opérations.
- Placer le trait horizontal sous le dernier chiffre.
- Identifier dans un nombre le chiffre qui représente les unités, les dizaines, les centaines.
- Placer les chiffres d'une même classe les uns sous les autres.

Ce type de méthode pédagogique qui conduit à voir tous les cas favorise des relations de confiance, la prise en compte des erreurs éventuelles, l'égalité de chance, la réduction des taux d'échec, la participation de tous les élèves. Toute activité réussie moindre qu'elle soit, sera félicitée.

On retrouve la même approche dans la méthode du Christ.

“ Dans ton enseignement, le contact personnel joue un rôle déterminant. C'est aux individus que s'adresse de Christ. C'est par des relations personnelles qu'il forme les douze. Les instructions les plus précieuses, il les a données en privé, souvent à un seul auditeur. Il a dévoilé ses trésors aussi bien à un responsable rabbin un soir au Mont des Oliviers qu'à la femme méprisée, près du puits de Sychar, car il discernait en eux un coeur sensible, une pensée ouverte, un esprit réceptif. Même la foule qui, si souvent se pressait sur les pas du Maître n'était pas pour lui un amas confus d'être humains”⁵

“ le travail d'éducation demande toujours qu'on accorde à l'individu une attention et un intérêt personnel. Beaucoup de jeunes, apparemment sans talents, possèdent des richesses qui ne sont pas exploitées. Leurs dons restent cachés car leurs éducateurs manquent de discernement”⁶.

- C'est :- examiner à un les cas
- Créer différents activités permettant de déceler la faille chez chaque élève, et où réside l'incompétence.
- En cas d'échec, dans la pratique d'une activité, en recréer d'autres moins élevées que les précédentes donc plus adaptées au niveau de l'élève.

Les activités réussies correspondent à des compétences, celles non réussies seront traitées et les objectifs seront atteints.

Résultats :

L'abandon scolaire sera énormément réduit.

Les activités de pré-évaluation, sous forme d'exercices, stimulent la participation de

chaque élève. Chaque jeune doit sentir combien ces applications sont utiles et enrichissantes. On verra des élèves peu doués accomplir des merveilles grâce aux efforts astucieusement dirigés par les enseignants.

B- L'enseignement pratique

Contrairement à l'enseignement livresque, purement théorique, on essaiera de donner un enseignement pratique, réel où les connaissances seront vécues. Il est important d'accorder plus de place aux objectifs psychomoteurs par rapport aux objectifs cognitifs. D'où :

- Recherche de cours s'adaptent immédiatement à la vie pratique ; exemple :
 - a- Les cours de lecture permettront à l'élève de lire et de comprendre la Bible.
 - b- Les cours de physique seront dispensés en vue d'un usage utilitaire dans la vie pratique.

Il est à remarquer que les écoles, dans la mesure du possible, devront disposer des moyens pour mener à bien des applications pratiques.

c- Pour les Sciences naturelles, outre le laboratoire pour l'observation, l'établissement doit avoir des champs de culture permettant aux élèves de vivre l'expérience en contact direct avec la nature, Cela leur permettra de comprendre davantage la puissance et l'amour de Dieu le Créateur, et doublement de profiter du bien être des exercices physiques faits en plein air.

- Notons la nécessité et les valeurs des travaux pratiques et manuels dans notre enseignement.

En fait, l'équilibre entre travail intellectuel et travail manuel assure une croissance saine chez les jeunes. Il faut aussi chercher les encourager à trouver dans ce genre d'occupation des valeurs : valeur pratique, valeur spirituelle, valeur morale.

En fait le travail manuel favorise l'esprit d'économie de patience et de confiance en soi, il donne l'élan à l'altruisme parce que le talentueux veut toujours se prononcer. " Le travail manuel n'était pas considéré par les juifs comme quelque chose d'inhabiteux ou d'avalisant. Moïse avait appris aux Hébreux à inculquer ce principe à leurs enfants. C'était même commettre un péché que de permettre aux jeunes gens de grandir dans l'ignorance de ce genre de travail ".⁷

Ce sont certes de nouvelles matières, surtout pour les élèves à ajouter à notre emploi du temps, mais combien elles sont nécessaires, surtout pour les élèves nécessiteux qui, par ces moyens, pourront être orientés vers d'autres branches. Certaines de nos écoles disposent à cet effet du plan d'écolage.

Dans notre institution, il y a toujours certains petits travaux : nettoyage, entretien, réparation, jardinage qui nécessitent des occupations systématiques. Au lieu d'engager des salariés, On préfère former des élèves defectionnaires de regagner les bancs de l'école et de

bénéficier d'une éducation alternée pour qu'ils puissent y trouver leur compte et qu'ils finissent à obtenir des diplômes.

C- institution du département école-parent

Une meilleure entente entre tout le monde dans l'école fera l'objet d'un cercle de réunion et d'échange, dénommé cercle de qualité.

- Les élèves peuvent mieux connaître le directeur et les enseignants.
- Ayant fait une enquête et interrogé les élèves, les membres du cercle acquièrent une vue d'ensemble des problèmes de l'école, tels que les élèves les percevaient.
- D'autres élèves en vinrent à s'intéresser au concept du " cercle de qualité ".
- L'opération suscite l'intérêt d'autres professeurs qui se montrèrent désireux de créer de cercles de qualité parmi les enseignants.⁸

L'un des moyens les plus efficaces ouverts au personnel scolaire pour se rapprocher des élèves est d'établir des rapports étroits avec les parents. Malgré les méthodes traditionnelles comme les réunions parents enseignants, entretiens téléphoniques et correspondance. On peut ajouter

d'autres procédés :

- Au lieu de se trouver aux réunions traditionnelles entre parents et enseignants, on peut y inclure les élèves. Après tout, pourquoi les sujets mêmes de la réunion n'y participeraient-ils pas ?
- Si les parents ne se manifestaient pas aux réunions concernant l'école, pourquoi ne pas tenir des assemblées de quartier pour débattre des problèmes scolaire ? Ces réunions pourraient avoir lieu les dimanches après-midi au domicile des familles spécialement actives. Il faut inciter les élèves à y participer.
- On pourrait envoyer aux parents des élèves ayant un excellent taux d'assiduité des lettres de félicitations et de remerciement de leur contribution à l'éducation.
- On pourrait mentionner dans le livret scolaire une reconnaissance auprès des parents pour leur participation aux affaires scolaires, ainsi que pour l'aide qu'ils apportent à leurs enfants dans leur travail à la maison.

Le cadre relationnel dans les écoles peut bien se réaliser par des visites.

- Le Directeur et les enseignants pourraient visiter les familles des élèves pour un mini-cercle de qualité tout en profitant l'évangélisation.

En milieu rural par exemple, il s'agit de contribuer à la formation d'une couche de paysans éclairés (résolution à l'esprit réfractaire) en vue d'une extension de l'agriculture, de l'élevage. Le rôle du maître consiste essentiellement ici à transmettre à expliquer des consignes émanant des services techniques. L'enseignant peut être considéré comme relais utile.⁹

Et il faut arriver à établir des programmes et des emplois du temps plus souples et mieux

adaptés aux besoins et aux conditions de chaque localité ainsi qu'aux obligations extérieures des élèves. Dans ces régions rurales, il est souhaitable de synchroniser l'emploi du temps scolaire avec la saison des semailles et des récoltes.¹⁰

Le cadre de qualités se qualifie ainsi en proche coopération entre les enseignants et les parents d'élèves.

Conclusion

La déperdition scolaire met en crise l'école, non seulement dans son fonctionnement mais aussi dans son sens. En fait plus que les autres institutions, l'école représente le soubassement du devenir. L'école, terrain propice pour l'oeuvre évangélisatrice est menacée. Heureusement que l'heure n'est pas au défaitisme. Les gouvernements éducatifs veulent agir ne serait-ce que, dans un premier temps, stopper cette dégradation, pour ensuite, procéder à de continuelles investigations; le programme stratégique, la pédagogie centrée sur l'apprenant, l'institution d'un cadre de qualités Ecole-Parents élèves, l'intégration des travaux pratiques et manuels. Le programme stratégique qui peut constituer une idée nouvelle, mérite un important effort de réflexion et d'action. Il faut procéder à l'examen critique des tendances et des évolutions afin de repérer les lacunes qui peuvent exister.

Les responsables principaux les enseignants pourront ainsi préparer leurs élèves à faire face à l'avenir.

REFERENCE

1. Déclaration universelle des droits de l'homme, Droits de l'enfant, manuel d'éducation civique, UERP, 1994, p 23.
- 2- Etude sur la déperdition et non-fréquentation scolaire, UNICEF-MEM, Avril 1995, p. 13.
- 3- Bureau d'étude de programme, Histoire- Géographie, n°6, p. 56.
- 4- Etude sur la déperdition et non-frequentation scolaire, UNICEF, MEM, Avril 1995, p. 29
- 5- Education, Ellen White, p. 262.
- 6- Education, Ellen White, p. 263.
- 7- Conquerants pacifiques, Ellen White, p. 307.
- 8- L'école prix d'excellence, James Lewis. Nouveaux Horizons, p. 99, p. 100, p. 102.
- 9- Pédagogie Pratique et Morale Professionnelle - Afrique Madagascar, Pierre Vaast et Robert, p. 288.
- 10- La Crise Mondiale de l'Education, Philipps, Henri Coombs, Nouveaux Horizons, p. 261.